|  |  |
| --- | --- |
| Εἶπwν δὴ (…) ἀποφανεῖν,  ἃ ἂν φήσω τὸν ἄνθρωπον εἶναι,  αἰεὶ ταὐτὰ ἐόντα  καὶ κατὰ νόμον καὶ κατὰ φύσιν·  φημὶ δὴ εἶναι  αἷμα καὶ φλέγμα καὶ χολὴν ξανθήν τε καὶ μέλαιναν.  Καὶ φημὶ  Τουτων πρῶτον μὲν κατὰ νόμον τὰ οὐνόματα διωρίσθαι  καὶ οὐδενὶ αὐτέων τωὐτὸ οὔνομα εἶναι,  ἔπειτα κατὰ φύσιντὰς ἰδέας κεχωρίσθαι,  καὶ οὔτε τὸ φλέγμα οὐδὲν ἐοικέναι τῷ αἵματι,  οὔτε τὸ αἷμα τῇ χολῇ,  οὔτε τὴν χολὴν τῷ φλέγματι.  04Πῶς γὰρ ἂν ἐοικότα εἴη ταῦτα ἀλλήλοισιν,  ὧν  οὔτε τὰ χρώματα ὅμοια φαίνεται προσορώμενα,  οὔτε τῇ χειρὶ ψαύοντι ὅμοια δοκέει εἶναι;  οὔτε γὰρ θερμὰ ὁμοίως ἐστὶν,  οὔτε ψυχρὰ, οὔτε ξηρὰ, οὔτε ὑγρά.  Ἀνάγκη τοίνυν,  ὅτε τοσοῦτον διήλλακται ἀλλήλων  τὴν ἰδέην τε καὶ τὴν δύναμιν,  μὴ ἓν αὐτὰ εἶναι,  εἴπερ μὴ πῦρ τε καὶ ὕδωρ  ἕν τε καὶ ταὐτόν ἐστιν.  Γνοίης δ´ἂν τοῖσδε,  ὅτι οὐχ ἓν ταῦτα πάντα ἐστὶν,  ἀλλ´ἕκαστον αὐτέων ἔχει δύναμίν τε καὶ φύσιν  τὴν ἑωυτέου·  ἢν γάρ τινι διδῷς ἀνθρώπῳ φάρμακον  ὅτι φλέγμα ἄγει,  ἐμέεταί σοι φλέγμα,  καὶ ἢν διδῷς φάρμακον  ὅτι χολὴν ἄγει,  ἐμέεταί σοι χολή.  Κατὰ ταὐτὰ δὲ καὶ  χολὴ μέλαινα καθαίρεται,  ἢν διδῷς φάρμακον  ὅτι χολὴν μέλαιναν ἄγει·  καὶ ἢν τρώσῃς αὐτοῦ τοῦ σώματος  μέρος τι ὥστε ἕλκος γενέσθαι,  ῥυήσεται αὐτέῳ αἷμα. | J’ai donc promis de montrer  que les humeurs qui selon moi constituent l’homme  sont toujours les mêmes humeurs  en théorie et en pratique :  je déclare donc qu’il s’agit  du sang, du phlegme, de la bile jaune et de la bile noire.  Et je déclare que  d’abord leurs noms sont délimités par la théorie  puisque qu’aucune d’elles n’a le même nom,  et qu’ensuite leurs aspects extérieurs se sont trouvés distingués par la pratique,  ainsi le phlegme ne ressemble en rien au sang,  ni le sang à la bile,  ni la bile au phlegme.  Car comment ces humeurs pourraient-elles être semblables les unes aux autres,  elles dont  les couleurs n’apparaissent pas semblables lorsqu’on les regarde,  elles qui ne semblent pas être semblables lorsqu’on les manipule ?  En effet, elles ne sont semblablement ni chaudes,  ni froides, ni sèches, ni humides.  Il faut donc que,  quand l’une diffère tant des autres  de par son aspect et de par sa propriété  qu’elles ne fassent pas une  s’il est vrai que le feu et l’eau  ne sont ni un ni le même élément.  Et on pourrait dire à propos de ces humeurs,  que toutes ne sont pas une  mais que chacune d’elle a une action et une pratique  qui lui sont propres.  Car si l’on donne à un homme un remède  qui attire le phlegme,  il vomira du phlegme,  et si tu donnes un remède  qui attire la bile,  il vomira de la bile.  Selon le même principe,  la bile noire sera expulsée  si l’on donne un remède  qui attire la bile noire ;  et si l’on blesse le corps de cet homme  au point de produire une plaie,  il en coulera du sang. |